

# RAID A SKI CHAMONIX – ZERMATT

23 au 29 avril 2022

**Participants :** Bruno Colombet, Christophe Dufy, Baptiste Londeix, Clemens Thiempont, Jean Vignaux

Après deux tentatives avortées à cause de la pandémie et du mauvais temps le raid s'est réalisé dans de bonnes conditions.

**JOUR 0 :** voyage Libourne – Chamonix et nuit dans le village

**JOUR 1 :** village du Tour – refuge Albert 1er : 1000m D+

Rencontre avec notre guide, David Vigouroux du Cantal. Vérification du matériel, des sacs et du matériel de sécurité. La recherche DVA, suite à sa demande a été effectuée lors d'une précédente sortie dans nos Pyrénées.



Deux soucis se présentent pour cette première étape. Le refuge Argentière est fermé suite à des émanations de fumées et les conditions sont mauvaises. Notre guide, David Vigouroux, nous propose un autre départ plus court mais plus pentu par le village du Tour pour atteindre le refuge Albert 1<sup>er</sup>. Après vérification auprès du gardien nous partons pour 1000m de dénivelé. Dans le mauvais temps et la découverte du ski encordé sur glacier. En effet à l'approche du refuge des crevasses béantes se



présentent autour de nous. Nous louvoyons autour d'elles, le kit crevasse au baudrier et la peur au ventre. Dès la première étape, l'ambiance haute montagne est saisissante, journée de mise en jambe où chacun doit retrouver ses marques, ses automatismes et sa forme. Le spectacle est saisissant avec les hautes parois glaciaires qui hypnotisent le regard.

Nous ne sommes pas seul au refuge. Plusieurs cordées, comme nous, démarrent leur raid jusqu'à Zermatt. C'est autour du pôle que nous nous réconfortons.

**JOUR 2** : refuge Albert 1<sup>er</sup> – relais d'Arpette. 13 km 700m D+

Une longue journée pour passer du Mont-Blanc au Valais.

Nous sortons du refuge sous les bourrasques de grésil pour emprunter le glacier du tour encordé, le kit crevasse au baudrier et le sourire aux lèvres. Le col du tour se rapproche, impressionnant de



difficultés. Là, les cordées devant nous rebrousset chemin. Après une légère concertation nous nous équipons : crampons, piolet, skis au sac, encordés. Vu l'expérience du groupe pour ce genre de difficulté alpine nous atteignons le sommet par -15 degrés. Vite il faut descendre et se mettre à l'abri, les mains gelées.



Une longue traversée nous attend sur le glacier du Trient encordé à 6m, le guide cherchant sa route avec précision. Le temps se dégage à l'approche du col des Eandies. Celui-ci est franchi grâce à une corde en place et une bonne dose de courage.

Au sommet, le beau temps et une superbe poudreuse. Une longue descente de plusieurs kilomètres nous attend. Au départ c'est le délire, la neige jusqu'aux genoux, chacun fait sa trace entrecoupée de gamelles. Les jambes en feu sous le poids du sac et les mouvements de flexion extension pour décoller les planches. A la fin c'est la prudence qui est de mise, les spatules s'enfoncent dans la neige molle et parfois crouteuse.



Enfin le relais d'Arpette, perdu au milieu de rien, ancien hôtel dont le confort nous ravit (douche chaude). Le matériel reste dehors en toute sécurité, c'est la Suisse.

**JOUR 3** : Relai d'Arpette – cabane Prafleuri. 10km, 650m D+



La journée commence par une descente jusqu'au village de Champex et un transfert sur route pour rallier les remontées mécaniques et le sommet de la célèbre station de Verbier. Puis une courte descente sur piste permet de rejoindre le vallon du col de la Chaux... Et d'enchaîner sur le col de La Chaux et le col de Momin, de passer sous Rosablanc pour enfin descendre vers la cabane de Prafleuri.



Nous croisons les militaires suisses préparant la course légendaire, *la patrouille des glaciers*, à grands coups d'hélicoptères, de tentes et de groupes électrogènes. Au milieu du grand blanc surgit un militaire nous interdisant la progression. Des hélicoptères surgissent au sommet des montagnes lâchant leurs pétards et provoquant des avalanches. La route est dégagée, nous continuons attristés par ce spectacle dégradant pour la nature.



**JOUR 4** : cabane de Prafleuri - cabane des Dix. 750m D+ 10 km



Une étape à démarrer tôt le matin pour bénéficier de bonnes conditions de neige avant que le soleil ne réchauffe les pentes qui dominent le lac des Dix. Nous prenons notre temps, les autres groupes sont loin devant nous. Journée à 2600m d'altitude en moyenne ou s'enchaînent les montées raides et courtes descentes. L'obstacle majeur franchi, le Pas du Chat, nous terminons sur le glacier du Cheillon à 2950m.



**JOUR 5** : cabane des Dix- cabane des Vignettes. 7,5 km 1000m D+

Une étape phare de la haute route avec l'ascension du Pigne d'Arolla, 3790m.



Une étape longue et fatigante par l'altitude. Nous progressons à notre rythme tout en sécurité dans ce paysage grandiose nous reposant sur le guide lors des passages délicats.



La longue ascension du Pigne est interminable. Au sommet le panorama est fabuleux. La descente s'avère un peu compliquée à cause des crevasses et de la fatigue.

**JOUR 6** : cabane des Vignettes - cabane Schombielhutte . 19 km 1400m D+



Une longue étape avec le franchissement de plusieurs cols, des descentes techniques et l'ascension de Tête Blanche (3710m). Elle ponctue la dernière montée de la Haute Route. La Dent d'Hérens, les 4000 de Saas-Fee et la Dent Blanche jaillissent comme une récompense ultime.



Pour conclure le raid, la plongée sur Zermatt par les glaciers de Stockji, Tiefmatten et Zmutt offrent la plus longue descente de la semaine. Par manque de neige le refuge est atteint à pied à bout de souffle. C'est l'apothéose de la Haute Route avec le Cervin devant la porte.

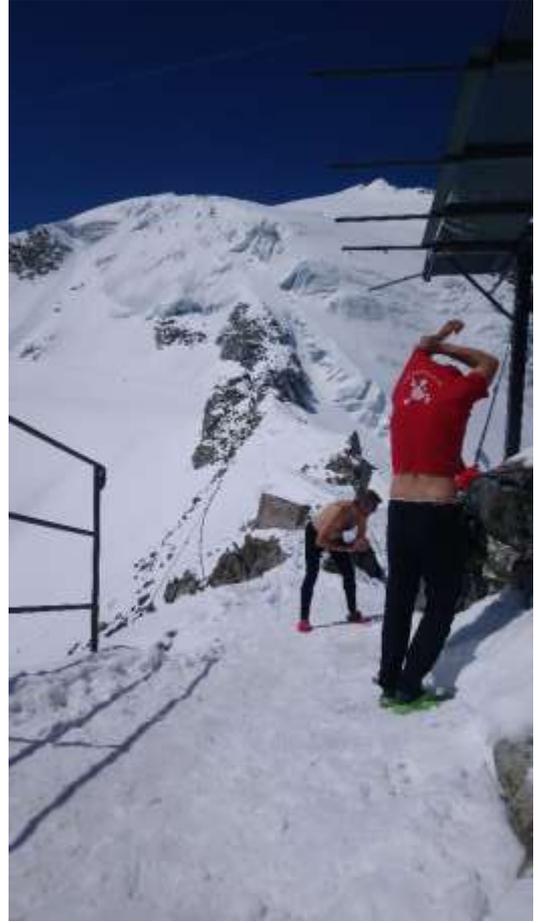
**JOUR 7** : cabane Schombielhutte - Zermatt. 12km 25m D+

C'est en poussant sur les bâtons que nous atteignons la station de Zermatt. Dépaysement total.



Le taxi nous ramène en France la tête remplie de souvenirs. Le retour sur Libourne se fait avec une extrême prudence avec de nombreux relais pour la conduite.

Nous tenons à remercier le club pour son aide financière apportée à chaque participant.



Un groupe est né, prêt pour affronter d'autres aventures. Pour la prochaine saison nous allons en Vanoise. Il reste des places si cela vous tente. Une bonne condition physique ainsi qu'une bonne maîtrise des techniques de ski alpinisme sont recommandées.



